

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie

Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse

Band: 94 (1985)

Heft: 3

Vorwort: Éditorial : Manhattan : M comme malaise

Autor: Seydoux, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOMMAIRE

- 3** Croix-Rouge suisse en bref
- 5** Manhattan: M comme malaise
Editorial d'Yves Seydoux
- 6** Réflexions sur le pas de la porte
Pour et contre
- 8** Enjeux
Interview de l'Ambassadeur Franz Muheim
- 10** Nos deux «first ladies» de l'ONU
Francesca Pometta et Marianne von Grünigen
- 12** «ne-utra»
Commentaire du président de la CRS, Kurt Bolliger
- 14** Une Croix-Rouge aux soixante-neuf visages
Une institution à l'aspect fédéraliste
- 16** CICR: Per humanitatem ad pacem
Hay, Moreillon et Convers s'entretiennent avec Y. Seydoux
- 18** Du nouveau à la Croix-Rouge
Jeunesse
Instauration d'un nouveau programme
- 19** ... dalla svizzera italiana
Per una gioventù sana
- 24** La naissance d'une coopération
La Croix-Rouge suisse aide sa société sœur du Ghana
- 26** Faire disparaître la peur des contacts
Bénévoles et professionnels: heurts et bonheur
- 28** Un cas à part dans un pays à part
Une journée à la section des Grisons
- 31** L'intrépide Monsieur Timide
Portrait de l'artiste: Hans Moser

EDITORIAL

Manhattan: M comme malaise

L'année prochaine le peuple suisse sera appelé aux urnes pour dire si oui ou non il veut que notre pays siège de plein droit dans le fameux palais de verre à New York. La Croix-Rouge, en vertu des grands principes qui l'animent, ne se prononcera pas sur le fond du débat. Indifférence? – Certes pas et «Actio» le prouve, en consacrant à cette question une bonne partie de son édition d'avril. Il est vrai aussi que, quelle que soit l'issue du scrutin de l'an prochain, la Croix-Rouge devra s'attendre à des retombées. En effet, bon nombre de ses opérations d'aide se font avec la collaboration d'organismes de l'ONU: HCR, OMS, UNICEF, CNUCED, pour n'en citer que quelques-uns, organismes dont les grandes lignes sont arrêtées par l'Assemblée générale où la Suisse manque à l'appel. A tort ou à raison? – Tout est là. A propos de ce débat, l'on ne peut se départir d'une certaine inquiétude; car d'un côté comme de l'autre, il faut s'attendre à ce que les arguments empreints de passion malsaine fasse la vie dure aux propositions plus raisonnables. Il y a comme un malaise dans l'air, un sentiment désagréable d'avoir trop attendu, d'avoir, sous l'emprise de cette prudence viscérale qui caractérise la Suisse, laissé pourrir la situation.

Regardons-y de plus près. L'ONU existe depuis 1945 mais il a fallu attendre 1967 pour qu'un postulat soit soumis au gouvernement fédéral lui demandant de réexaminer le principe de l'adhésion. L'ONU existait alors depuis 22 ans déjà. C'est peu à l'échelle de l'histoire mais c'est bien suffisant pour que naissent les imperfections que nous lui connaissons. La Suisse, elle, nageait dans l'euphorie d'une économie en pleine expansion. Débat inutile et marginal donc. Nous avions bien d'autres chats à fouetter que de philosopher sur le grand rassemblement des peuples. Et comme la guerre nous avait épargnés, nous profitions aussi d'une évolution sans rupture et cinglions, haute conjoncture au vent, vers un avenir prometteur et sans nuages.

Dix années passèrent, dix années marquées par les crises que l'on sait et par les angoisses liées à la course aux armements. Une pression diffuse, difficile à définir, chaque parti politique étant divisé sur la question, indiquait à nos autorités que le moment était venu de préparer le peuple à se prononcer.

Prudence toujours, prudence encore. Le peuple n'est pas pour; ne le brusquons pas! Timidement le gouvernement disait oui à l'ONU. Nous sommes en 1977. Huit ans s'écoulent encore. Le gouvernement persiste et signe. En pointillé. Mais les sondages le contredisent.

Une année encore et ce sera enfin l'épilogue du drame onusien en trente-six actes. Le peuple aura alors choisi qui, des 160 Etats déjà membres, nous banira, qui nous enviera.